



# Introduction à la psychologie sociale

Promotion 2024 -2027

# Sommaire

1. Définitions
  2. Domaine d'étude de la psychologie sociale
    - L'influence sociale
    - Les phénomènes de groupe
    - La cognition sociale
    - La communication sociale
    - La pensée sociale
    - L'identité sociale
    - Les phénomènes sociétaux
    - Psychologie sociale et santé
  3. Conclusion
- Bibliographie

- Qu'est ce que la psychologie sociale?
  - Une branche de la psychologie qui étudie :
    - Les rapports humains
    - Le comportement social

# 1. Définitions

# Définitions

LAROUSSE : deux définitions

1. la psychologie est l'étude scientifique des faits psychiques.
  2. la psychologie est la connaissance empirique ou intuitive des sentiments, des idées et des comportements d'autrui.
- deux conceptions de la psychologie:
- l'une scientifique, que l'on acquiert par les études de psychologie
  - l'autre intuitive, partagée par tous à des degrés divers et qui permet de se mettre à la place des autres, de deviner leurs attentes, leurs envies, etc...

# Définitions

- La psychologie étudie l'homme, la psychologie sociale s'intéresse à l'homme en société.
  - Elle porte sur les nombreux comportements de l'être social que nous sommes.
  - Deux objectifs principaux:
    - aider à mieux comprendre les processus psychologiques responsables des comportements émis en société
    - aider à mieux comprendre l'influence du contexte social sur les divers types de comportements
- Baggio, S. (2011).

# Définitions

- Depuis l'antiquité, deux idées s'opposent sur les relations entre l'homme et la société:
  - les dispositions psychologiques individuelles produisent les institutions sociales
    - ➔ le psychologique produit le social
  - les conduites sociales déterminent les comportements individuels
    - ➔ le social conditionne le psychologique
- MAIS il faut tenir compte des 2!

# Définitions

## **EXEMPLE La queue de poisson**

un chauffard fait une queue de poisson à un automobiliste.

Comment ce dernier va-t-il réagir?

Les seuls facteurs de personnalité ne permettront pas de prédire et d'expliquer son comportement.

Les circonstances, l'environnement, le contexte jouent un rôle important dans la conduite tenue.

# Définitions

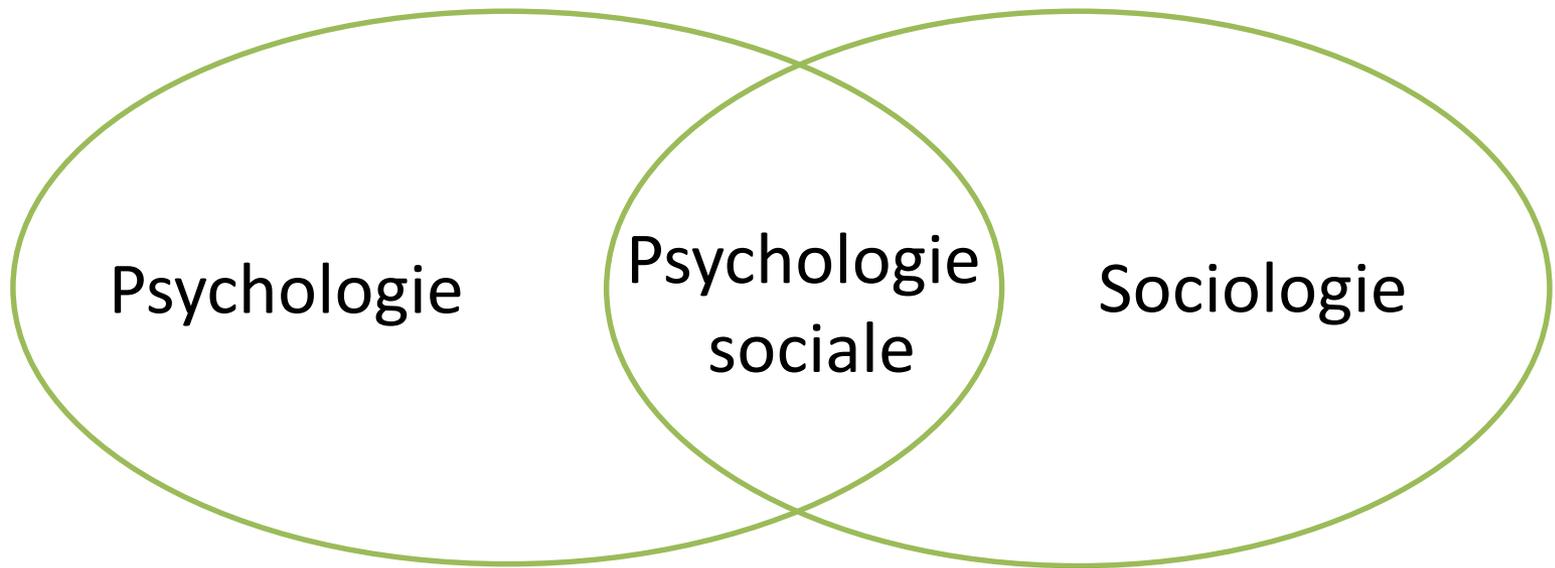
Il est nécessaire de prendre en compte plusieurs types de facteurs :

- les facteurs psychologiques individuels
    - ➔ personnalité
  - les variables individuelles
    - ➔ c'est à-dire les circonstances
  - les variables sociales
    - ➔ telles que les normes et règles en vigueur à l'égard des chauffards
- ➔ **le social et le psychologique sont donc interdépendants** et doivent être mis en lien pour permettre de comprendre les situations sociales  
Baggio, S. (2011).

# Définitions

- « comprendre et expliquer comment les pensées, les sentiments et les conduites des individus sont influencés par la présence réelle, imaginaire ou implicite d'autrui. »

( Gordon Allport, Encyclopédie Universalis, cité par Laurent BEGUE auteur de l'article « Psychologie sociale »,)



## 2. Domaine d'étude de la psychologie sociale

# L'influence sociale

- Nos comportements, nos cognitions (pensées) et nos affects sont en permanence influencés par autrui, par l'environnement dans lequel nous vivons et par nos propres caractéristiques psychologiques et sociales (la normalisation, la facilitation sociale, le conformisme, l'innovation, l'obéissance, l'engagement et la manipulation).

# L'expérience de l'ascenseur

# L'influence sociale

- l'influence est un phénomène complexe et multiforme :
  - elle peut s'exprimer de plusieurs manières, implicite (comme la facilitation sociale) ou explicite (par exemple l'obéissance)
  - sa provenance varie : elle est parfois le fait d'un individu (comme pour la manipulation), d'un groupe (conformisme) ou encore d'une minorité (innovation)

# Expérience de Milgram 1960

# L'influence sociale

- Expérience de Milgram : soumission à l'autorité source d'influence la plus importante

Même expérience avec proximité de la victime → moins de soumission

A photograph of a hallway. In the foreground, the back of a person's head and shoulders is visible, looking towards a doorway. The hallway is dimly lit, with a bright light source coming from the doorway. A dark door is visible in the background through the doorway. The overall scene is slightly out of focus.

Etude du comportement sous la pression sociale.

# L'influence sociale

- Emprise que le social exerce sur l'individu → modification comportementale
- Expérience de Asch → conformité « *modification de croyances ou de comportements par laquelle un individu répond à divers types de pressions d'un groupe en cherchant à se mettre en accord avec les normes ambiantes par l'adoption de comportements approuvés socialement* » Fischer (2010)

# Phénomène de groupe

- dynamique d'intégration de l'individu dans le collectif :
  - par la manière dont les individus s'intègrent dans un groupe et adoptent une ligne de conduite commune (choix d'un leader et comportements à son égard, foules et masses)
  - par la manière dont les individus d'un groupe se différencient des autres groupes (créativité, comparaison sociale, préjugés et discriminations)

## Groupe de soignants

L'obsessionnel -ordonné	le brouillon	le silencieux	le sage	la force tranquille	le caractériel
le D.E.	le psy	le candide	le méchant	le parfait	le porte parole
le cow-boy	le technicien	le nostalgique	le bouc émissaire	le simili- médecin	le leader négatif
le provocateur	le béni oui oui	l'idéaliste	l'intello	l'humoriste	l'ancien
le « y a qu'a »	le glandeur	le maniaque	l'hyperactif	le fonctionnaire	l'amant
l'absent	le baba-cool	le sadique	la carcéral	l' omniprésent	l'omniscient
le leader positif	la vieille fille	la pin up	le bellâtre	le tordu	le maternant
celui qui va mal,	l'alcoolique	le déprimé	le mauvais objet	le chef	le fayot
le syndicaliste	l'euphorique	le jeune con	le pessimiste	le rêveur	le pervers

# Phénomène de groupe

- **L'effet de la foule sur un individu**

Un soir de beau temps, M. Marin décide de rentrer à pied de son travail. En traversant une rue, il aperçoit un groupe important de personnes qui manifestent sous les fenêtres de la mairie. Curieux, il s'approche et s'enquiert du sujet de cette colère. On l'informe de la décision récente de fermer une classe de l'école primaire de la ville. Se sentant concerné par cette fermeture, M. Marin décide de rester et joint sa voix à celles des autres manifestants qui huent cette décision. De fil en aiguille, les manifestants se mettent à jeter des pierres, jeu auquel M. Marin prend part, et se font chasser par les CRS.

# Phénomène de groupe

- **L'effet de la foule sur un individu**

De retour chez lui, M. Marin, dégrisé, se demande comment lui, d'habitude si calme et conciliant, a bien pu perdre le contrôle de lui-même et s'énerver de la sorte.

- ➔ les individus sont sous l'emprise d'émotions fortes, risque de passage à l'acte
- ➔ Foules et masses sont irrationnelles

# Cognitions sociales

- La psychologie sociale étudie l'ensemble des phénomènes cognitifs (attention, perception, catégorisation, intégration de connaissances nouvelles, décision, etc.)
  - ces processus permettent aux individus de comprendre et de donner du sens au monde dans lequel ils vivent

# Cognitions sociales

- « Ensemble d'activités mentales de traitement d'informations sociales par lesquelles se construit un mode de connaissance du monde social et des autres, basé sur des savoirs préalables composés de valeurs et de croyances » Fischer (2010).
- Exemple de deux formes d'expression de la cognition sociale :
  - les préjugés et les stéréotypes

# Cognitions sociales

## **Le préjugé = jugement formé d'avance**

- « attitude de l'individu comportant une dimension évaluative, souvent négative, à l'égard de types de personnes ou de groupes, en fonction de sa propre appartenance sociale»

Fischer (2010)

# Cognitions sociales

- **Le préjugé**

- Un préjugé est une idée admise sans démonstration.
- Exemple: « Les gens qui portent des lunettes sont intelligents ».
- C'est une idée toute faite, une opinion préconçue, secrétée et véhiculée par le milieu social, l'époque et l'éducation...
- Exemples: préjugés de « race », de classe...







# Cognitions sociales

- **Le stéréotype**

- c'est une croyance qui ne correspond pas forcément à la réalité
- le stéréotype est socialement partagé
- le stéréotype renvoie à la perception d'un groupe  
= croyance socialement partagée concernant les caractéristiques d'un groupe social

# Cognitions sociales

- Ce terme désigne « les catégories descriptives simplifiées par lesquelles nous cherchons à situer autrui ou des groupes d'individus » Fischer (2010)
- Il correspond donc à des traits ou des comportements que l'on attribue à autrui de façon arbitraire
- Il naît d'une généralisation, souvent simplificatrice, à partir d'une ou de plusieurs caractéristiques d'un groupe (nation, ethnie, catégories socioprofessionnelles...)

# Cognitions sociales

- Les stéréotypes peuvent être positifs, neutres ou négatifs.
- ex: « Les personnes vivant dans ce quartier sont dangereuses ».

"Les filles sont nulles en mathématiques"

"Un garçon, ça ne pleure pas !"

➔ les stéréotypes sont une manifestation des préjugés.

# Cognitions sociales

## Exemple

la perception de l'intelligence en fonction de la classe sociale (Darley et Gross, 1983)

Dans cette expérience, on présente aux sujets un film mettant en scène une fillette, Hannah.

Dans la première partie du film, on voit Hannah devant son école. elle est présentée de deux manières:

- soit elle appartient à une classe sociale favorisée : elle est devant une école dans un quartier bourgeois et on précise aux sujets que ses parents ont une formation universitaire
- soit elle appartient à une classe sociale défavorisée : l'école se trouve dans un quartier défavorisé et ses parents sont ouvriers

# Cognitions sociales

Dans la seconde partie du film, Hannah passe un test d'intelligence. Sa performance est ambiguë : elle donne quelques bonnes et mauvaises réponses, aussi bien à des questions faciles que difficiles.

On demande ensuite aux sujets d'évaluer la performance d'Hannah, et on voit apparaître un stéréotype puissant : lorsque Hannah est issue d'un milieu favorisé, sa performance est jugée supérieure à celle obtenue lorsqu'elle est issue d'un milieu défavorisé.

➔ Les sujets ont utilisé un stéréotype concernant le lien entre classe sociale et intelligence. Ainsi, les stéréotypes, en plus de simplifier l'environnement social, nous permettent de nous forger un avis sur autrui avec très peu d'informations.



The Mini Automatic. For simple driving.



**FACE  
À LA  
TECHNOLOGIE  
ON EST  
TOUS  
UN PEU  
BLONDE.**

**L'ASSISTANCE TÉLÉPHONIQUE  
24 H / 24 - 7J / 7**



**DARTY**

Un petit pas pour l'homme,  
un bond pour sa femme.



**For you, guys.**

**For you, guys.**

# Cognitions sociales

Qualificatifs stéréotypés généralement associés aux hommes  
(tiré de Williams & Bennett, 1975)

• Affirmatif	Désordonné	Indépendant
• Agressif	Dominant	Inexcitable
• Ambitieux	Élégant	Logique
• Autocratique	Endurant	Masculin
• Aventureux	Énergique	Rationnel
• Bruyant	Enjoué	Réaliste
• Casse-cou	Entreprenant	Rigoureux
• Confiant	Excitable	Robuste
• Constant	Ferme	Sans-émotion
• Courageux	Fort	Sévère
• Cruel	Grossier	Vantard

# Cognitions sociales

Qualificatifs stéréotypés généralement associés aux femmes  
(tiré de Williams & Bennett, 1975)

- |                |              |               |
|----------------|--------------|---------------|
| • Affectueuse  | Douce        | Pleurnicheuse |
| • Attentive    | Élogieuse    | Préoccupée    |
| • Attirante    | Emotionnelle | Prudente      |
| • Capricieuse  | Excitable    | Rêveuse       |
| • Charmante    | Faible       | Sentimentale  |
| • Charmeuse    | Féminine     | Sensible      |
| • Complaisante | Frivole      | Sophistiquée  |
| • Cœur tendre  | Humble       | Soumise       |
| • Délicate     | Nerveuse     | Volubile      |
| • Dépendante   | Persévérante | Volage        |

## L'effet témoin



# La communication sociale

*« Ensemble de situations, de moyens, de comportements et de processus à travers lesquels s'établissent et s'organisent les relations interpersonnelles et sociales, au cours desquelles des informations sont transmises et échangées entre individus et entre groupes dans un contexte social donné. » Fischer (2010)*

# La communication sociale

- La communication sociale :
  - Exemple la rumeur :
    - une information inexacte ou exagérée qui se déforme à mesure qu'elle est transmise
    - transmission : de bouche à oreille ou de façon indirecte, *via* un média informationnel (télévision, presse écrite...), réseaux sociaux
    - fait partie intégrante de notre quotidien et concerne chacun d'entre nous, alors même que nous prétendons aisément ne lui accorder aucun crédit et encore moins participer à sa transmission.
    - amuse, intrigue, angoisse ou énerve
    - inhérente à l'existence de toutes les formes de communication et d'organisation sociale.

« la rumeur est nuisible. Elle détruit des réputations et des carrières, colporte la terreur et donne une vision tout à fait erronée du monde social. » Baggio (2011)

scoop

# La Rumeur

## NOTRE COMPLICE LANCE LA RUMEUR



CAMERA CACHEE

# La communication sociale

- **La fonction sociale de la rumeur :**

- **Rationaliser les croyances sociales**

Les rumeurs sont donc indissociables des croyances générales véhiculées au sein d'une société, et particulièrement des préjugés

- **Accentuer la cohésion du groupe**

plus les rumeurs circulent, plus le groupe est cohésif car il donne un sentiment rassurant de partage des connaissances.

Ce partage culturel et émotionnel renforce l'idée de ressemblance et donc de cohésion.

- **Expliquer l'inexplicable**

- **Se valoriser socialement**

# La pensée sociale

la pensée magique (exemples cités par Fischer, 1994) :

- Dans les fêtes foraines, les jeux de massacre et de fléchettes ont souvent pour cible une effigie d'un de nos dirigeants politiques.
- nous détruisons symboliquement ceux qui nous gouvernent plus ou moins bien et nous ressentons du plaisir et du soulagement.
- Les publicités : si l'on mange une certaine barre de céréales, on rugira comme un lion, si on se badigeonne de certains cosmétiques, notre visage retrouvera son aspect virginal.
- Les individus ont également tendance à adhérer aux principes de la magie de similitude : nombre d'entre eux auront du mal à déchirer la photo d'un être cher; de la même manière si l'on demande à des étudiants d'avalier le contenu d'une bouteille étiquetée «cyanure de sodium, poison» remplie par leurs soins de sucre, ils auront du mal à accepter de l'avalier (Rozin, Millman et Nemeroff, 1986).

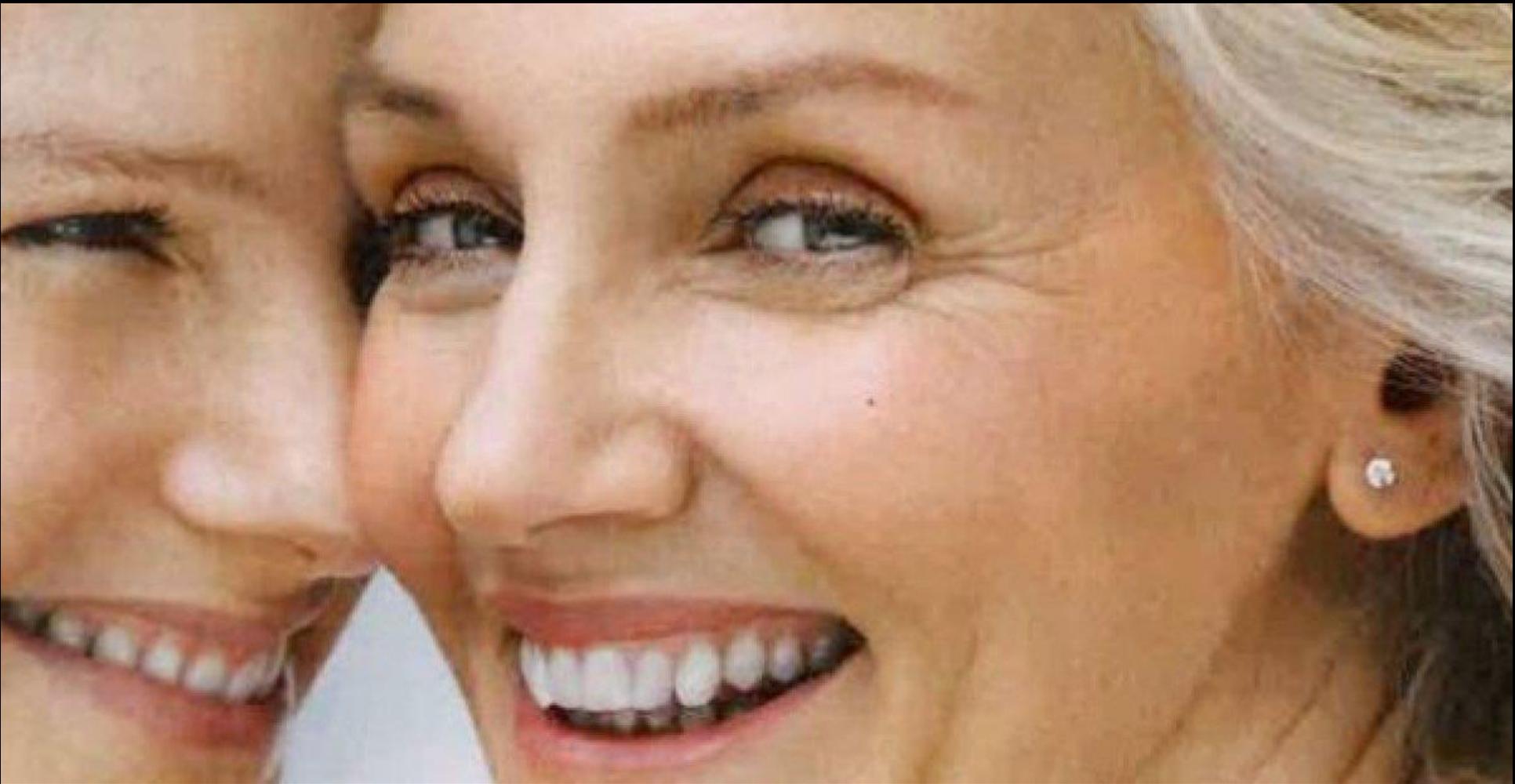


**LIBÉREZ LA BÊTE**  
**OSEZ MAGNUM DOUBLE**



  
**MAGNUM®**

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. [WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)



# La pensée sociale

- Les représentations sociales  
« construction sociale d'un savoir ordinaire élaboré à travers les valeurs et les croyances partagées par un groupe social concernant divers objets (personnes , événements, catégories sociales,...) et donnant lieu à une vision commune des choses, qui se manifestent au cours des interactions sociales. » Fischer (2010)

# La pensée sociale

Règles qui régulent l'interaction sociale et permettent l'expression des divergences individuelles

→ Forme de pensée collective

la représentation sociale transforme le savoir scientifique en un savoir de sens commun

# La pensée sociale

## Exemple La représentation sociale de la folie (Jodelet, 1989)

- Des familles accueillent contre rémunération à leur domicile des malades des hôpitaux psychiatriques environnants. Jodelet montre que les familles d'accueil (qu'elle appelle « les nourriciers »), se forgent leur propre savoir et leurs propres règles de vie à l'égard des « pensionnaires »
- les nourriciers déclarent ne pas connaître les maladies mentales des pensionnaires, ils n'en ont pas moins une conception de ce qu'est le malade mental et de la manière dont il est atteint.

# La pensée sociale

- Jodelet recense cinq types de malades :
  - l'innocent : son développement mental est insuffisant et le ramène à un état infantile, mais il n'effraie pas car il n'est pas dangereux.
  - le maboul et l'épileptique : ces deux maladies présentent la particularité commune d'être visibles : gesticulations, tics, crises d'épilepsie, bref, manifestations d'étrangeté.
  - le fou mental et le gars de cabanon : ces deux types de malades inquiètent car ils ne sont pas toujours aisément identifiables. Les malades présentent une apparence de normalité et ont des perturbations localisées.

# La pensée sociale

- Ils développent donc une conception de la maladie mentale et des pensionnaires qu'ils accueillent. Ce mode de connaissance se construit dans l'expérience, mais comporte également des idées reçues sur la maladie mentale.
- la contamination :  
les nourriciers, malgré les assurances de l'hôpital, craignent d'être contaminés par leurs pensionnaires.  
Pour se prémunir de ce danger, ils développent toutes sortes de conduites protectrices relevant directement de la pensée magique. En ce qui concerne les techniques de nettoyage, les eaux de lavage et de vaisselle des pensionnaires sont rigoureusement séparées de celles de la famille : on ne lave pas la vaisselle des pensionnaires en même temps de que celle de la famille, les vêtements ne trempent pas dans les mêmes eaux. Les pensionnaires ont leur propre vaisselle que n'utilise pas la famille. Les nourriciers craignent le pouvoir contaminant de la salive et de la transpiration et s'en prémunissent par un évitement de contact

# La pensée sociale

- Autres exemples :
- Les vêtements :
- ➔ indique le rang, la classe, la fonction occupée par le porteur

# La pensée sociale

- Représentation de la maladie
- Concernant le cancer, dans une étude menée sur les représentations des français: la majorité pense que la maladie est incurable et que les ttt sont inefficaces. Rares sont ceux qui manifestent un espoir réel dans le progrès médical.

le cancer est perçu comme obligatoirement douloureux.

# La pensée sociale

- Le SIDA :
    - Pour 67% des français: nouvelle peste, maladie du siècle,...
    - Pour 22,5% : maladie comme une autre certes grave mais sans tabou
    - Maladie honteuse et sale → « psychose » du SIDA
    - Cependant peu de changements d'habitudes sexuelles car l'image du SIDA est liée pour 22,5% à des personnes à la débauche, à la liberté sexuelle, à la négligence des personnes à risque
- l'attitude induite par cette représentation sociale apporte désespoir et mépris aux personnes atteintes
- Il est plus difficile de porter l'étiquette séropositif qu'alcoolique,...

# La pensée sociale

- Nos croyances nous permettent d'entretenir des illusions sur nos propres comportements et ainsi de cultiver la vérité de nos propres croyances
- Nous parlons de faits en les interprétant ou en cherchant des explications : « à chaque fois que je lave ma voiture il pleut »
- « à chaque pleine lune il y a plus d'accouchements » → les recherches ont montré qu'il n'y a pas de causalité, pourtant de nombreuses personnes y croient....

# La pensée sociale

- Les représentations sociales sont indispensables dans les relations humaines.
- Elles permettent aux membres d'un même groupe de **communiquer** et de **se comprendre**.
- Elles permettent également des **actions en commun**.

# L'identité sociale

- **L'identité :**
  - Identité personnelle
  - Identité sociale
  - Présentation de soi
  - Statuts et rôles

# L'identité sociale

L'identité est en à la fois individuelle, car elle renvoie à la personne, et sociale, dans le sens où elle dépend des appartenances du sujet, de son statut, de ses rôles, etc

Selon Mead (1934), le comportement social est à l'origine de la conscience individuelle. Les interactions sociales nous obligent à adapter nos conduites aux autres, et ce faisant, à prendre conscience de nous-mêmes en intériorisant les gestes adressés à autrui et leurs effets. C'est donc dans la confrontation à un autrui que nous construisons notre conscience de nous-mêmes, car nous sommes rendus singuliers et uniques.

# L'identité sociale

- **Identité personnelle (ou le soi)**

L'identité se caractérise par l'image que nous avons de nous-même → le soi

2 aspects: l'estime de soi et la conscience de soi

# L'identité sociale

- **L'identité sociale**

Fait référence à la fois aux statuts de l'individu mais également à ses appartenances groupales.

L'identité sociale permet d'être inséré dans un groupe en partageant des caractéristiques communes avec d'autres personnes.

Elle permet de définir socialement l'individu et de le situer dans la société en fonction de ses appartenances, lesquelles sont rarement neutres.

L'individu ayant besoin d'une identité sociale positive, il lui faut se sentir valorisé dans le groupe.

(Tajfel et Turner, 1979)

# L'identité sociale

## **Exemple: Individuation et performances scolaires (Monteil, 1989)**

Dans cette expérience, Monteil montre que les conditions d'individuation peuvent entraîner des différences importantes dans les performances scolaires des élèves.

il constitue des groupes d'élèves, comprenant pour moitié des bons élèves et pour moitié des élèves plus faibles.

# L'identité sociale

- afin d'opérationnaliser la variable «individuation», il commence la leçon en évoquant le niveau des élèves:
    - condition Comparaison publique: Monteil rappelle publiquement le niveau scolaire de chaque élève.
    - condition Niveaux identiques : il déclare que tous les élèves ont le même niveau.
  - le déroulement du cours diverge en fonction des groupes expérimentaux:
    - condition Anonymat: les élèves sont informés qu'aucun d'entre eux ne sera interrogé durant la leçon;
    - condition Individuation: chaque élève fera l'objet d'une interrogation orale. Les élèves suivent différents types de cours: biologie, mathématiques, histoire-géographie, éducation manuelle et technique. À la fin de chaque leçon, Monteil, qui joue le rôle de l'enseignant, distribue une feuille comportant des questions sur la séance qui s'achève.
- ➔ Ces questions sont évaluées à l'aveugle par d'autres enseignants.

# L'identité sociale

- dans la condition Comparaison publique, les résultats diffèrent en fonction du niveau des élèves et du déroulement du cours:
  - en situation d'Individuation, les élèves les plus forts ont de meilleurs résultats , tandis que les plus faibles ont les mêmes résultats que précédemment.
  - en situation d'Anonymat, les bons élèves ont de moins bons résultats , tandis que les plus faibles se surpassent.

# L'identité sociale

- Comment interpréter ces résultats?
  - un bon élève est habitué à réussir, est stimulé et félicité. Sans compétition (modalité Niveaux identiques), même si on le stimule (condition d'individuation, on lui dit qu'il va être interrogé), il garde son niveau. Mais s'il sait que tous n'ont pas le même niveau et qu'on lui donne l'occasion de valider le fait qu'il est bon, il va en profiter. S'il n'est pas stimulé, il ne mobilise pas son attention car il n'a pas besoin de montrer qu'il est bon. de fait, la baisse d'attention entraîne une baisse des résultats.
  - les élèves faibles auxquels on le dit et qu'on interroge sont démotivés: leur échec est récurrent et ne semble que pouvoir se répéter ici. il est également possible que le stress de l'interrogation à laquelle ils ont peur d'échouer les empêche de mobiliser toute leur attention. Mais s'ils savent qu'ils ne seront pas interrogés, ils sont en mesure de mobiliser cette attention, et par conséquent, ont des résultats bien meilleurs.

# L'identité sociale

- ➔ la comparaison sociale est bénéfique aux uns et défavorable aux autres
- ➔ les élèves se mettent à «jouer un rôle» qui est fonction de la situation de visibilité sociale dans laquelle on les place.

Le style d'un cours est un élément déterminant qui peut jouer en faveur des uns, mais au détriment des autres.

Les élèves se conforment à ce qu'on attend d'eux et leur comportement s'avère en partie socialement déterminé.

Le soi est donc relié au social et ne peut être conçu séparément du contexte dans lequel il s'insère.

On peut faire la distinction entre deux dimensions de l'identité personnelle: l'une objective, l'autre subjective.

**l'identité subjective** renvoie à des notions de conscience de soi ou de représentation de soi: elle concerne les sentiments, les impressions, la façon dont un individu se pense lui-même.

A l'inverse, **l'identité objective** concerne plutôt les attributs catégoriels de l'individu (son genre, son âge, ses appartenances sociales), soit autant de dimensions prescrites sur lesquelles l'individu a moins de prise.

# L'identité sociale

- **la présentation de soi (Baggio 2011)**

Nous sommes fréquemment amenés à nous présenter socialement à autrui. Étant donné que nous seuls disposons de toutes les informations relatives à nous-même, nous sommes en mesure de décider lesquelles nous désirons partager avec autrui.

- pour créer ces impressions, nous pouvons utiliser:
  - des indices verbaux comme le type de langage (soutenu, familier)
  - de comportement (façon de se tenir, mouvements, actions, etc.)
  - d'apparence physique (style de vêtement, marques, coiffure, etc.)
  - des objets apparents (bijoux, signes religieux, voiture, etc.). ainsi, on peut utiliser chaque mouvement ou chaque action pour créer des impressions (Goffman, 1973).

# L'identité sociale

- deux types de présentation de soi existent:
  - la présentation de soi authentique consiste à se montrer sous son vrai jour et à présenter son vrai soi. il s'agit de la révélation de soi (Jourad,1964). Ce comportement est généralement adopté avec des amis.
  - la présentation de soi stratégique correspond à la gestion des impressions (Schlenker, 1980). lorsqu'on désire donner à l'autre une image bien précise de nous-même (lors d'un entretien d'embauche par exemple), on adopte les indices nécessaires à la création de cette impression (bien s'habiller, bien parler, etc.).
- les gens se distinguent dans la façon dont ils exercent un contrôle sur leur présentation verbale et non verbale.
- par exemple les enfants qui trichent en classe lors d'un contrôle : certains restent imperturbables, mais d'autres deviennent rouges, s'agitent et se font finalement prendre.

# L'identité sociale

- **Statuts et rôles**
- le statut correspond à la place occupée par un individu dans la société (Linton, 1936).
- C'est la position hiérarchique qui permet aux autres de l'identifier et de se comporter de manière adéquate vis-à-vis de lui. Un statut de chef d'entreprise est par exemple plus prestigieux qu'un statut d'ouvrier agricole, et l'on ne se comportera pas de la même façon à l'égard de l'un et de l'autre.
- Chacun d'entre nous compte en fait plusieurs statuts, comme par exemple chef d'une grande entreprise, père de famille, président d'une association pour la protection de l'enfance, jury de patinage artistique, débutant en escalade, etc.
- Tout en pouvant appartenir à une même personne, chacun de ces statuts est différent et conduit à se comporter de diverses manières.

# L'identité sociale

Par exemple, le débutant en escalade sera plus humble que le chef d'entreprise.

les autres interagiront en tenant compte du statut : le fils ne se comportera pas de la même manière vis-à-vis de son père que les patineuses à l'égard de leur jury.

Quand l'individu occupe un statut, les autres sont en quelque sorte « mis en sommeil ». Le statut occupé est dit statut actuel tandis que les autres sont dits statuts latents.

Certains statuts sont également assignés dans le sens où nous ne les choisissons pas. Il en va par exemple de la couleur de la peau, de la classe sociale dans laquelle on naît. Inversement, d'autres statuts sont acquis. Plus évolutifs, ils dépendent de ce que nous faisons de notre vie : profession, parti politique, pratique sportive, situation familiale, etc. Tous ces statuts contribuent à l'identité de l'individu. Les rôles correspondent quant à eux à l'application concrète des statuts dans la vie de tous les jours : ils actualisent le statut.

# L'identité sociale

- Par exemple, le rôle du jury de patinage sera d'être sérieux, observateur et de juger de manière impartiale les concurrents. Le président de l'association aura un rôle d'organisateur, de gérant et d'animateur, ainsi qu'éventuellement un rôle de conciliateur en cas de conflits.
- Le statut indique les modèles de conduite à adopter et le rôle correspond à leur mise en œuvre dans la vie quotidienne. Étant donné que nous assumons différents rôles, ceux-ci peuvent à l'occasion entrer en conflit. Si le personnage de notre exemple amène son fils à son travail, il va devoir concilier ses rôles de chef d'entreprise (sérieux, ferme, autoritaire, directif) et de père (attentif, calme, patient).
- Ceux-ci peuvent entraîner des comportements contradictoires comme réprimander un employé qui a fait traîner le traitement du dossier d'un client important et tolérer que son fils renverse une bouteille d'encre sur le dit dossier. Étant donné que notre société moderne est de plus en plus complexe et que les statuts se multiplient pour chacun de nous, le risque de conflits de rôles est particulièrement important.
- Statuts et rôles permettent à la société de fonctionner en régulant les interactions. ils ne sont pas pour autant immuables et sont susceptibles d'évoluer, même si cette évolution est le plus souvent lente et progressive, comme c'est le cas concernant les femmes.

# L'identité sociale

- En résumé la question de l'identité pose le problème fondamental de l'articulation entre l'individuel et le collectif. Ainsi, si l'individu est autonome et unique (notions d'identité personnelle, de soi), il se construit en tant que personne grâce aux autres (identité collective, statuts et rôles). Même la manière dont il se présente est fonction d'autrui et de son environnement (présentation de soi). Baggio (2011).

# Les phénomènes sociétaux

- Les valeurs:

Tout être humain est guidé dans ses actes, par les valeurs qu'il porte en lui, issues de son éducation familiale ou sélectionnées en fonction de ses choix personnels.

# Les phénomènes sociétaux

- Une pensée qui détermine la manière d'être et d'agir d'une personne, d'une organisation ou d'une société ( c'est ce qui est considéré comme bien ou mal , juste ou injuste...)
- Exemples : les valeurs de politesse, de respect, de civisme, de courage...

# Les phénomènes sociétaux

- Les valeurs d'un groupe composent un idéal qu'il propose à ses membres = registre théorique et abstrait.
- Les valeurs vont se concrétiser à travers des modèles de comportements précis, exprimés par des normes sociales.
- Les valeurs orientent les comportements des individus « face immergée » des normes du groupe.

# Les phénomènes sociaux

- les normes
  - sont des références propres à un groupe social (en fonction desquelles on pose des jugements d'appréciation et d'évaluation sur les actes des personnes d'un groupe).
  - sont des règles qui régissent les conduites , permettant l'ajustement des comportements sociaux.

# Les phénomènes sociétaux

- Les normes constituent la mise en pratique de la morale du groupe = registre concret ( dans le quotidien, à travers les conduites des individus).
- une norme sociale désigne:
  - un comportement conforme aux attentes d'un groupe.
  - l'expression concrète des attentes du groupe à l'égard des individus.

# Les phénomènes sociétaux

- Deux types de normes sociales :
  - Explicites: formulées clairement, inscrites dans un document de référence et officielles (ex : Code civil , Code pénal, Code de la route, règlements...)
  - Implicites, non inscrites dans un document consultable , mais imprégnées en nous...
- Ces formes font partie d'un ensemble de règles, apprises au cours de la socialisation.
- Par exemple: les normes de politesse (certaines formes doivent être observées: manière de s'adresser à quelqu'un, savoir qui doit parler en premier,...

# Les phénomènes sociétaux

- Le **conformisme** consiste à adhérer de façon consciente ou non, aux normes sociales et à les respecter dans les façons de se conduire = attitude d'acceptation des normes de référence.
- La **déviance** : aboutit à un comportement s'écartant de ce qui est attendu, codifié, réglementé = attitude de transgression par rapport aux normes.

# Les phénomènes sociaux

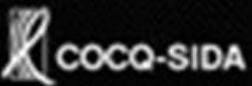
- Stigmatisation :
  - Cette notion concerne la situation de l'individu que quelque chose disqualifie et empêche d'être pleinement accepté par la société.
  - C'est une expérience profonde de discrédit et d'isolement social, associée à des sentiments de culpabilité, de honte, d'infériorité et à un désir de dissimulation.
  - Exemple: l'association entre stigmatisme et secret est particulièrement cruciale dans le cas du SIDA (maintien du secret sur la contamination par le VIH).



**ME DIRIEZ-VOUS BYE BYE  
SI J'ÉTAIS SÉROPOSITIVE ?**

C'EST LE SIDA QU'IL FAUT EXCLURE, PAS LES SÉROPOSITIFS

  
COCOSIDA.COM



**JE SUIS HIV+**  
**ET JE PARTAGE MES**  
**CONNAISSANCES,**  
**PAS MA MALADIE.**

COMPÉTENT, DYNAMIQUE, FIABLE ET HIV+.  
**EXCLUONS LES PRÉJUGÉS, PAS LES SÉROPOSITIFS.**





**IL VIT AVEC LE VIH  
AVEC LUI, JE RISQUE DE  
M'ÉCLATER UN MAX**

**Partager sa vie avec une personne séropositive, c'est possible.**



Wallonie



[www.preventionsida.org](http://www.preventionsida.org)



PLATE-FORME  
PRÉVENTION  
SIDA

Une de ces personnes  
est handicapée psychique



**ET ALORS !**

[www.sante.marseille.fr/actions-de-prevention/sante-mentale](http://www.sante.marseille.fr/actions-de-prevention/sante-mentale)





**LA SCHIZOPHRÉNIE  
SE SOIGNE!**

10<sup>th</sup> JOURNÉES DE LA SCHIZOPHRÉNIE, 16 - 24 MARS 2013

[WWW.INFO-SCHIZOPHRENIE.CH](http://WWW.INFO-SCHIZOPHRENIE.CH)

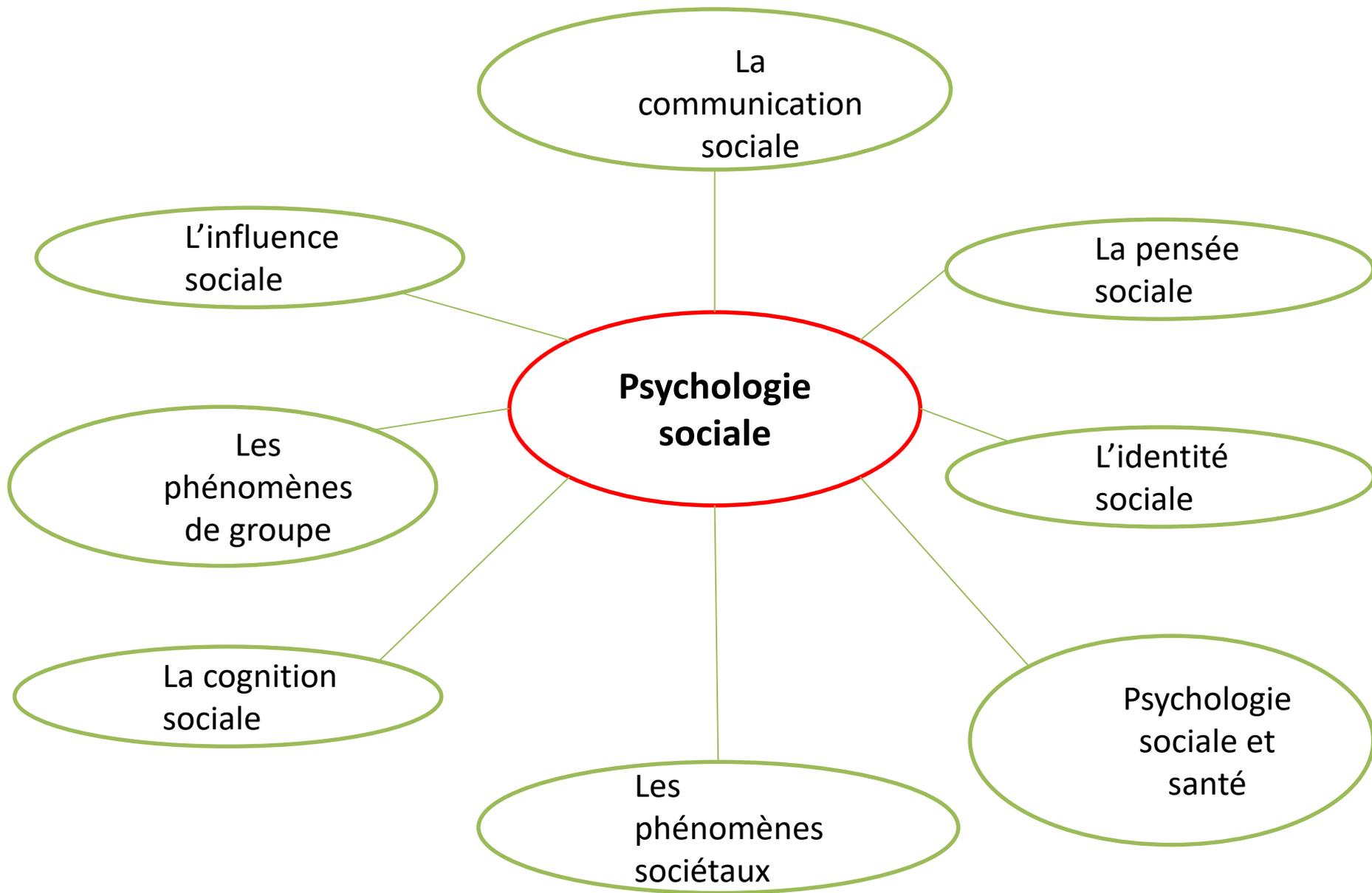
# Psychologie sociale et santé

- Santé et conduite à risque
  - De nombreuses pathologies sont partiellement dues aux conduites à risque : sida, cancer, alcoolisme, ...
  - ➔ La psychologie sociale peut permettre d'aider à comprendre, les processus psychologiques et sociaux par lesquels les individus acceptent de s'exposer à la maladie, mais aussi comment ils réagissent quand ils sont malades.

# 3. Conclusion

# Conclusion

- La psychologie sociale se penche sur les problèmes sociaux et apporte des éléments de réponse.
- Elle permet d'améliorer la compréhension des phénomènes de socialisation, de culture, de contexte social,...
- Elle mobilise des concepts, des théories et des méthodes pour analyser divers aspects de la vie sociale qui touchent l'individuel et le collectif.



# Bibliographie

- Baggio, S. (2011). *Psychologie sociale: Concepts et expériences*. Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur.
- Benkhelifa, S. (2017). *Introduction à la psychologie Sociale (Cours)*.
- Cornud, A. (2014). *Introduction à la psychologie Sociale (Cours)*.
- « Effet témoin ». Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=FfjbRO-WMHQ> (Consulté le 30 juillet 2018).
- « Expérience de l'ascenseur ». Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=BgRoiTWkBHU> (Consulté le 30 juillet 2018).
- « Expérience de Milgram ». Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=mx7G0WEJ20> (Consulté le 30 juillet 2018).
- Fischer, G.-N. (2010). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Paris : Dunod.
- « La rumeur Julien Lepers ». Coudy. Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=ixpqveslDao> (Consulté le 1 août 2018).
- Mannomi, P. (2010). *Les représentations sociales. Que sais-je?*. Paris: P.U.F.
- Richard, P. (1973). *Je sais rien mais je dirais tout*. Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=hxlkBDYEKZw> (Consulté le 1 août 2018).
- Scharnitzky, P. (2007). La fonction sociale de la rumeur. *Migrations Société*, 109,(1), 35-48. doi:10.3917/migra.109.0035.